

LES TIMBRES «LIBÉRATION»

GRÉGOIRE TEYSSIER, S P Q

Peut-être vous est-il déjà arrivé, en fouillant ici ou là, de rencontrer des timbres-poste français, en majorité du type *Pétain* (Scott 427 à 451), surchargés, le plus souvent en noir, de l'abréviation *R.F.* (République Française) ou alors d'une croix de Lorraine.

Si le cas s'est présenté, ou se présente, ne vous affolez pas, mais sachez qu'ils appartiennent aux émissions dites *de la libération*, qu'ils ont été utilisés dans un grand nombre de villes françaises, qu'ils sont nombreux mais souvent rares et sous-cotés, surtout lorsqu'ils sont oblitérés, et qu'une grande partie d'entre eux a été reconnue par l'Administration des Postes.

Sachez finalement que postalement, ils n'eurent aucune raison d'être. Ils naquirent en France lors de la Dernière Guerre mondiale, plus précisément durant la libération en zone occupée mais surtout en zone libre où divers groupes de *F. F. I.* (Forces Françaises de l'Intérieur) étaient animés par un même refus de l'Armistice et de ce que pouvait représenter le régime de Vichy. Les surchargés de la libération sont donc une de leurs oeuvres.

Si ils vous intéressent, ils sont répertoriés et cotés dans les catalogues *Cérès* et *Yvert et Tellier*.

Enfin, afin de pousser plus à fond vos recherches, je vous conseille l'ouvrage de M. Pierre Mayer: *Les timbres de la libération*.



Surchargés de l'abréviation *R.F.* ou de la croix de Lorraine, ces timbres appartiennent aux émissions dites *de la libération*.



Vingt-sept ans avant de se retrouver officiellement sur un timbre-poste français, le général de Gaulle, âme de la résistance à l'Allemagne, fait déjà l'objet d'une vignette des Forces Françaises de l'Intérieur.